

L'Humanité

NEUVIEME ANNEE. — N° 3168.

JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN

LUNDI 9 DECEMBRE 1912.

5 C.

RÉDACTION & ADMINISTRATION
16, Rue du Croissant, Paris (2^e)
TÉLÉPHONE : 102-89
PUBLICITÉ : 110, Rue Réaumur — TÉLÉPHONE : 225-10
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Directeur Politique :

JEAN JAURÈS

ABONNEMENTS Paris, Seine et Seine-et-Oise
Un An..... 18 fr. » 24 fr. » 34 fr. »
Six Mois..... 9 fr. » 12 fr. » 16 fr. 50 »
Trois Mois..... 4 fr. 50 » 6 fr. 25 » 9 fr. »
Un Mois..... 1 fr. 50 » 2 fr. 75 » 4 fr. fr. »
Les Abonnements sont reçus SANS FRAIS dans tous les Bureaux de Poste.

5 C.

Le Numéro

PENDANT L'ARMISTICE

L'armistice est décidément conclu entre la Turquie et les Etats balkaniques, la Grèce exceptée et le 14 décembre les plénipotentiaires des diverses nations engagées dans le conflit, pour l'instant suspendu, vont s'assembler à Londres afin d'y discuter les conditions de la paix. D'autre part, une conférence d'ambassadeurs des grandes puissances va, semble-t-il, se réunir aussi prochainement dans le soi-disant dessein de déterminer amicalement les mesures à prendre pour assurer au mieux les intérêts en Orient de leurs pays respectifs.

Il n'en faut pas davantage pour que notre presse capitaliste qui s'amusa récemment à broyer tant de noir, s'écrie que le concert européen est rétabli. Il n'en faut pas non plus davantage pour que les hommes gens qui tremblaient, il y a quelques jours encore, reviennent de leurs alarmes et voient s'enfuir et se fondre à l'horizon les nuées d'orage qui un instant les avaient épouvantés.

Eh oui, sans doute les canons se sont tus et les diplomates vont parler en leurs lieux et places. Eh oui, on ne se bat plus dans les plaines de Thrace et de Macédoine et chacune des armées en présence peut profiter de la trêve pour enterrer ses morts et panser ses blessés. Et c'est bien là un résultat que nous sommes les premiers à enregistrer avec joie ; mais, par contre, nous estimons qu'il y aurait folie à en induire d'ores et déjà que le monde a échappé définitivement aux périls qui le menaçaient hier.

Peut-on croire, en effet, que les alliés balkaniques aboutissent aisément à une entente pour le partage des dépouilles conquises ? Tout d'abord, la Turquie disputera pied à pied les lambeaux de sa chaire qu'on lui veut arracher. Notamment, elle ne cédera Andrinople qu'à la toute dernière extrémité et si elle se sent, dans sa résistance sur ce terrain, abandonnée par l'Europe tout entière. Or, les Bulgares ont déjà déclaré que si Andrinople ne leur était pas livrée, les hostilités reprendraient immédiatement.

D'autre part et dès maintenant, le plein accord n'existe plus entre les vainqueurs. La Grèce fait bande à part, et si elle s'apprête à envoyer elle aussi à la conférence de Londres ses représentants, elle n'en continue pas moins cependant à tenir campagne sur terre et sur mer. La vraie raison de cette persistance d'humeur belliqueuse n'a pas été pleinement dégagée. A maint indice cependant il est permis de supposer que c'est tout simplement parce que la part que ses compères et compagnons slaves, lui assignaient dans la curée lui a paru insuffisante. Elle prétend que Salonique soit placée dans sa corbeille et si Bulgares ni Serbes n'entendent justifier de cette oraille.

Si les appétits déjà se contrecarrent de la sorte, que sera-ce alors à l'heure solennelle du règlement de comptes ? Que sera-ce quand il faudra tracer les nouvelles frontières de chacun et former au détriment général l'Albanie autonome.

Mais est-ce tout ? Que non pas. Pour que les petites puissances balkaniques tombent d'accord, il est nécessaire que se soient mises préalablement d'accord entre elles les grandes puissances européennes. C'est la pression concertée de ces dernières qui seule, en effet, obligera Grecs, Bulgares, Serbes et Monténégrins, à réfréner leurs prétentions exagérées et à garantir aux vaincus comme aux Albanais, le respect de leurs droits essentiels. Cela tout le monde le sent, tout le monde le dit. Or, l'accord préalable des plus gros ne se réalisera que si chacun des intéressés s'abstient héroïquement de poursuivre en ce qui le concerne, des fins particulières et égoïstes. Il faudra que l'Autriche comme l'Italie fassent taire leurs convoitises et renoncement sous prétexte d'Albanie autonome, à créer un Etat vassal destiné à servir dans l'avenir leurs desseins ambitieux d'expansion commerciale ou territoriale. Il faudra aussi que l'Angleterre, que l'Allemagne, que la France n'argument pas ou n'argument plus de sphères d'influence économique à sauvegarder pour procéder à une sorte de dépeçage sournois de l'Asie. Il faudra enfin, et c'est la Russie elle-même rentre ses crocs, et remette à d'autres jours de s'approprier l'Arménie, pour la mieux protéger.

Voilà bien des conditions à remplir pour aboutir à une paix que les belligérants balkaniques dont le sang vient de couler à pleine veine sont peut-être les seuls avec l'Internationale ouvrière à souhaiter sincèrement à cette heure. Il est donc permis de douter que nous nous acheminions aussi rapidement et aussi aisément qu'on semble l'indiquer dans certains milieux, à un règlement de comptes qui mette un terme, même provisoire, à l'ère d'alarmes et d'alertes que l'Europe vient de traverser. Au contraire, il est plus prudent de penser que nous n'en avons pas fini avec les dangers de guerre, avec les possibilités même d'une conflagration générale.

Les pourparlers des plénipotentiaires vont se poursuivre à Londres très probablement durant des semaines et peut-être des mois. De nouveau, sans doute, après des périodes de détente, nous vivrons des périodes de tension. Ne dit-on

pas qu'en ce moment même, probablement pour ponctuer les propos conciliants de ses représentants diplomatiques, l'Autriche active ses préparatifs militaires et que la Russie tient échauffés sur sa frontière de l'Orient dix-huit corps d'armée sur pied de guerre ? Ne dit-on pas aussi — c'est le correspondant berlinois du *Temps* qui le raconte — que les bureaux de recrutement prussiens viennent d'adresser des ordres de convocation aux hommes de la landsturm ?

Prolétaires, socialistes, ne nous abandonnons donc pas à un optimisme auquel les faits peuvent apporter demain un démenti atroce. Redoublons de propagande, alors qu'il en est temps encore, pour développer au sein des masses, la volonté de combattre et d'écarteler la guerre par tous les moyens qui sont en leur pouvoir. Portons-nous en toute nos meetings qui sont organisés pour manifester cette volonté de paix quand même et à tout prix. Répandons autour de nous à profusion la Déclaration de l'Internationale, en son Congrès de Bâle, qui trace à tous les travailleurs conscients, leur devoir et leur tâche. C'est le moment, plus que jamais, de peser de tout notre poids sur nos gouvernants et sur nos maîtres.

LOUIS DUBREUILH.

Le Droit Politique DES FEMMES

La Commission du suffrage universel a confirmé à M. Buisson le mandat qu'il avait déjà reçu sous la précédente législature. Elle l'a chargé de soumettre à la Chambre le projet de loi qui accorde aux femmes le droit de vote pour les élections municipales et départementales. Naturellement nous nous sommes réservés la faculté d'élargir ce texte, et de demander par voie d'amendement ou de contre-projet, l'extension du droit de vote aux élections législatives.

Mais l'essentiel, c'est que la question soit posée, et qu'elle le soit sans délai. C'est dans le courant du mois de janvier prochain, que la Chambre des Communes anglaises sera appelée à statuer, à propos du *franchise Bill*, sur le droit politique des femmes. Et le *Daily Citizen* résumait avec force, dans un article récent, les raisons pour lesquelles le *Labour Party*, le Parti du Travail, était favorable à l'égalité absolue du droit politique. Pour lutter contre l'alcoolisme, contre les taudis, contre les conditions déprimantes de travail et de salaire, contre la misère qui disloque le foyer, contre les lois qui renchérisent la vie, contre les machinations de guerre, l'action politique des femmes sera une grande force de civilisation. La reconnaissance de leur droit obligera tous les partis à un grand effort d'idéal. Car seul l'attrait d'un haut idéal et l'émotion quasi religieuse d'une grande cause pourra solliciter les femmes à sortir du cercle de leurs préoccupations domestiques.

Il sera vraiment excellent que le débat puisse s'ouvrir dans la Chambre française au moment où les Communes anglaises abordent le grand problème.

JEAN JAURÈS.

Banquet Groussier

MERCREDI 18 DECEMBRE 1912

Salle Wagram

39 bis, Avenue de Wagram.

PRIX DE LA CARTE : 3 francs 50

On trouve des cartes à l'Humanité, 16, rue du Croissant, et à la Fédération Socialiste de la Seine, 49, rue de Bretagne.

EN DEUXIEME PAGE :

Le Satrape du Finistère continue.
L'Action syndicale : La grève du Livre. — Au Métro.
A propos de la loi Berry-Méron.

GUERRE A LA GUERRE

Réunion publique, Compte rendu de Mandat des Délégués de la Section Française au Congrès International de Bâle.

SALLE WAGRAM

39 bis, Avenue de Wagram, 39 bis

MERCREDI 11 DECEMBRE, A HUIT HEURES ET DEMIE DU SOIR

sous la présidence de

COMPÈRE-MOREL

Député du Gard.

ORATEURS :

Édouard VAILLANT — Jean JAURÈS

Francis de PRESSENSÉ

Prix d'Entrée : 25 Centimes.

POUR LA CONFÉRENCE DE LONDRES

LES DÉLÉGUÉS ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS

Le Palais de Saint James

où doit se tenir

la

Conférence pour la Paix

[Ce palais a été construit au XVII^e siècle. Il donne sur le Mall, la magnifique allée qui va du palais royal de Buckingham à Trafalgar Square. Autrefois, il était occupé par le prince de Galles, aujourd'hui Georges V. Il sert actuellement de résidence aux hôtes de marque de passage à Londres. C'est ainsi que M. Douhet y fut logé lors de son séjour dans la capitale britannique.]

Les préparatifs pour la « réunion » des ambassadeurs suivent leur cours. D'après les premières informations, seuls devaient prendre part à cette réunion les ambassadeurs des puissances appartenant à la Triple-Entente et à la Triple-Alliance. On annonce maintenant que la Roumanie et l'Espagne — celle-ci en sa qualité de puissance méditerranéenne — auraient exprimé le désir d'intervenir.

En ce qui concerne les réserves sous lesquelles l'Autriche aurait adhéré à la réunion des ambassadeurs, les versions sont contradictoires. Quant au caractère de cette réunion, il se précise de plus en plus : elle suggérera des solutions acceptables pour les alliés et servira de comité consultatif à la conférence de la paix.

Les plénipotentiaires pour la conférence de la paix, qui doit se tenir, comme nous l'avons annoncé, au palais de Saint-James, ont été nommés. Les pourparlers commenceront le samedi 14 décembre. Il paraît que leur but sera de débattre d'abord les conditions relatives au Sandjak de Novi-Bazar, à la vieille Serbie, à l'Albanie et à la Macédoine. Le tracé de la frontière du côté bulgare serait réservé pour la fin du débat.

Les dépêches de Sofia et d'Athènes donnent des nouvelles contradictoires sur la situation de la Grèce vis-à-vis des Etats balkaniques. Le journal grec *Embros* tient un langage un peu inquietant. Il se demande si la signature de la paix n'ouvre pas pour la Grèce le champ d'une nouvelle guerre. Par contre, le correspondant à Sofia de l'agence *Information* apprend « d'une source absolument autorisée » que la stabilité de l'alliance est assurée et que la divergence gréco-bulgare sera facilement aplaniée.

Comme nouvelles pouvant compliquer plus ou moins la situation actuelle, on signale des massacres de chrétiens dans le diocèse de Derkos et à Gallipoli, et l'activité de l'arsenal de Constantinople en vue d'une attaque contre la flotte grecque.

LA REUNION D'AMBASSADEURS

L'officielle *Gazette de l'Allemagne du Nord* écrit dans sa revue de la semaine :

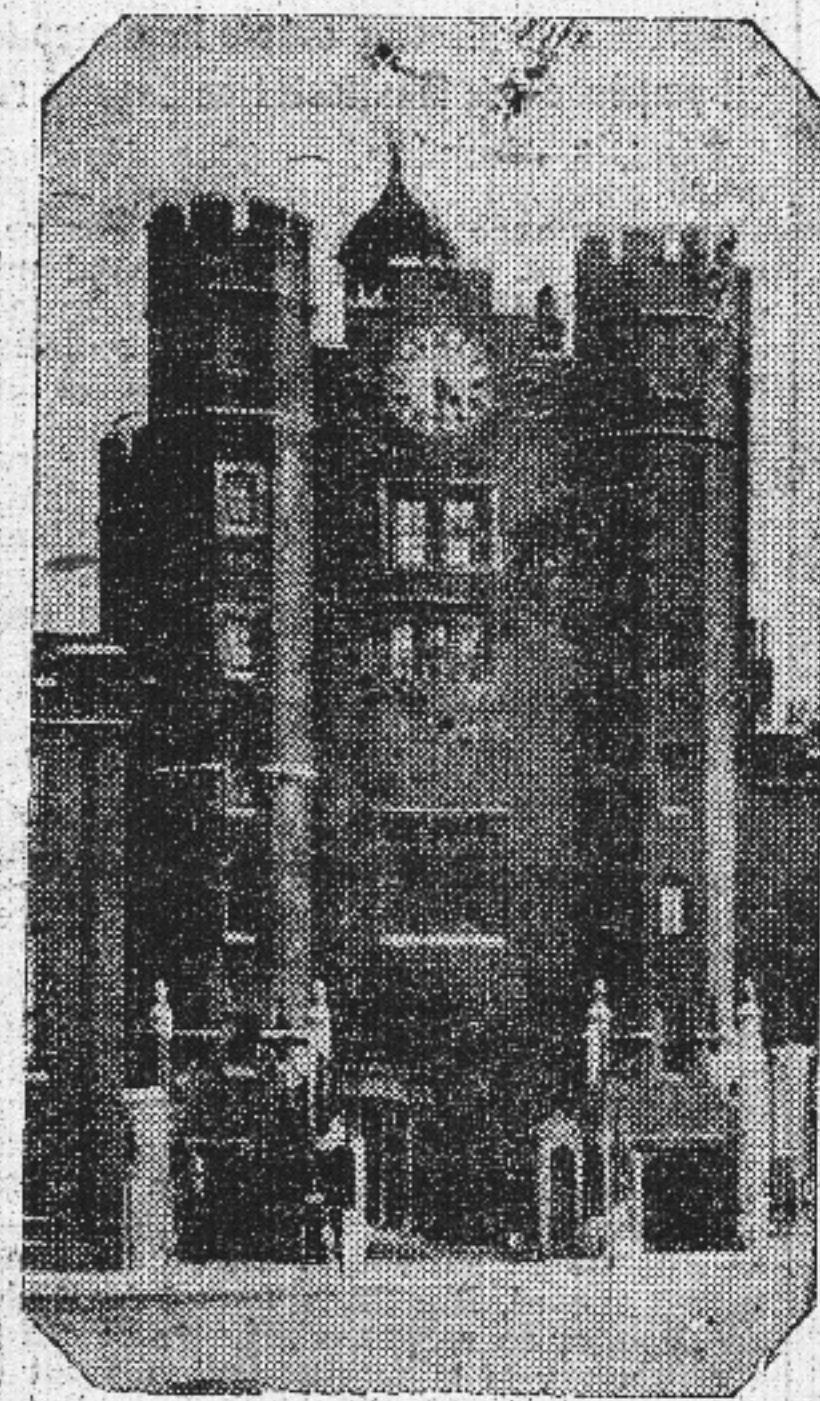
Les espérances relatives à un succès final de l'œuvre diplomatique entreprise malgré la persistance de maintes difficultés non encore résolues, ont trouvé la semaine dernière un nouvel aliment dans les déclarations faites le 2 décembre par le chancelier au Reichstag. Et dans le discours prononcé par M. Poincaré, le 5 décembre, nous relevons l'expression d'une égale confiance, quant aux effets favorables de la continuation d'un échange de vues entre les puissances, tel qu'il s'est effectué jusqu'ici sans encombre et sous de bons auspices.

Tous les efforts faits pour rassurer l'opinion et apaiser les difficultés résultant de la diversité des points de vue européens, se sont activés par ce fait qu'une réunion d'ambassadeurs est chargée de préparer une entrée en scène unanime des puissances dans chacune des questions encore en litige. Toutes les grandes puissances ont déjà, dit-on, donné leur adhésion à la convocation d'une telle réunion et au programme déjà esquissé de ses travaux.

LA CONFERENCE

Voici d'après les dépêches, quels seront les plénipotentiaires qui assisteront à la réunion de Londres :

Turquie : Tewfik pacha, ambassadeur à Londres, chef de la délégation ; Osman Nizami pacha, ambassadeur à Berlin ; Re-



chid pacha, ministre du Commerce ; Re-

chid bey, conseiller légal près la Porte.

Bulgarie : M. Guéchoff, premier ministre, chef de la délégation ; docteur Danef, président du Sobranie ; M. Madjaroff, ministre de Bulgarie à Londres ; les généraux Savov et Paprikoff ; le colonel Jostoff et M. Tchaperchikoff.

Serbie : M. Stoyan Novakovitch, ancien président du conseil, chef de la délégation ; M. André Nikolic ; M. Vesnich, ministre de Serbie à Paris ; le général Borovitch et le colonel Pavlovitch.

Monténégro : M. Mijuskovitch, ancien président du conseil, chef de la délégation ; M. Popovitch, ancien ministre à Constantinople ; M. Vovrovitch, secrétaire particulier du roi.

Grèce : M. Stéphane Scouloudis, ancien président du conseil, chef de la délégation ; M. Genadios, ministre à Londres ; M. Etienne Scouloudis, ancien ministre ; M. Streit, ministre à Vienne ; le général Danglis et le colonel Metaxas.

NOTES

Le Grave Défaut

Tout le monde sait quel temps considérable on perd aux guichets postaux lorsqu'on a un mandat à expédier. L'employé n'en finit jamais de copier, transcrire, répertorier, découper, timbrer et coller... et pour peu qu'il y ait quatre ou cinq personnes ayant vu, vous y renoncez le plus souvent, crainte d'avoir à y passer la nuit ! C'est ainsi d'ailleurs que quantité de créanciers manquent souvent d'être payés... Mille fois, dix mille fois on a réclamé contre ces pertes de temps inutilement infligées au bon public ; on a bien, il est vrai, prescrit quelques réformes, mais ces réformes n'ont consisté le plus souvent qu'en l'institution de formes nouvelles, et l'abus a subsisté.

En Suisse l'expédition d'un mandat-poste ne prend guère plus de six secondes... Je dis bien : six secondes. J'en ai fait récemment l'expérience répétée ; c'est un fait contrôlé et contrôlable. Six secondes, pas plus ; l'employé se borne à lire le texte du mandat rempli par l'expéditeur, et à apposer ensuite sa signature et un timbre humide. C'est tout.

Mais le reçu qui doit être délivré à l'expéditeur ? Eh bien, voici : c'est l'expéditeur lui-même qui le rédige ! Le formulaire du mandat — mandat qu'il remplira tout à son aise chez lui, au café, chez sa petite amie ou au bureau de poste... — comprend précisément ce reçu. Naturellement ce reçu rédigé par lui ne vaut rien tant qu'il n'est pas authentifié par la signature de l'employé et le timbre postal. Et c'est à sa vérification que l'employé emploie les six secondes dont je parle. Celle-ci faite, il signe, timbre... c'est fait ! Le reste n'est plus que travail de bureau interne et privé, que la Poste ordonne comme elle l'entend, qui ne regarde pas le public et qui, conséquemment, ne saurait le retarder...

C'est très facile, et, de cette façon, c'est plaisir que de payer ses créanciers ! Le public français apprendrait certainement aussi facilement que le public suisse à remplir ses formulaires de mandat, les employés français aussi bien que les employés suisses sauraient vérifier, timbrer et détacher. On pourrait donc parfaitement appliquer ce mode de faire en France et ce serait bénéfique pour tout le monde... Pourtant on ne l'adopte pas ! Car à cela il y a une raison majeure, préemptoire, ministérielle : il est beaucoup trop simple... Ou bien si, pris d'une honte tardive, on s'avise de l'adopter, ce sera dans cent

La Triplice renouvelée

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Le renouvellement de la Triple-Alliance sans modification de ses clauses dont on parlait depuis quelques jours, a reçu hier confirmation officielle par des communiqués simultanés de Berlin et de Vienne.

Les contrats de la Triple-Alliance venaient à expiration en juin 1913. Le fait du renouvellement n'a donc pas en soi rien d'extraordinaire, les alliés ayant eu, toujours l'habitude de s'y prendre quelques mois à l'avance pour ratifier leurs engagements.

Cependant, étant donné la situation actuelle de la politique européenne, cet événement n'a pas manqué de soulever des commentaires. Rappelons que le traité austro-allemand a été signé en 1879 et que l'adhésion de l'Italie, le 20 mai 1882, l'a transformé en Triple-Alliance.

Disons, enfin, que c'est pour la quatrième fois que la Triple-Alliance est renouvelée.

En Allemagne

Les journaux allemands s'accordent à souligner l'importance du moment choisi pour le renouvellement de la Triple-Alliance, mais ils tirent des conclusions opposées.

Au demeurant, le fait en lui-même ne les surprend pas et ils se bornent à remarquer que le traité d'alliance n'a pas été complété par une convention maritime et militaire.

L'officielle *Gazette de l'Allemagne du Nord* écrit :

« La Triple-Alliance a pris place depuis sa fondation comme un facteur durable dans le groupement des puissances européennes et s'est affirmée, par sa solidité, comme un élément prononcé de paix. » Ce renouvellement ne causera, sans doute, de surprise à personne, cependant nous pouvons considérer comme d'un heureux augure que ce renouvellement formel ait eu lieu juste en ce moment ; c'est là une preuve que les trois alliés sont satisfaits de son efficacité.

La *Deutsche Tageszeitung*, organe conservateur agrarien, dit que le renouvellement de la Triplice ne manquera pas de produire une impression rassurante en Europe.

La radicale *Gazette de Voss* affirme que cet événement est en ce moment la meilleure garantie de paix.

Par contre, le *Berliner Tageblatt*, fait ressortir qu'un renouvellement formel du traité n'était pas nécessaire si on ne voulait y apporter aucune modification.

Le gouvernement *Lokal Anzeiger* écrit : Amis et adversaires auront, tant que durera la Triplice, à compter avec elle comme avec une garantie de paix de tout premier ordre dans la politique européenne.

Le *Courrier de la Bourse*, libéral, s'exprime dans le même sens.

En Autriche

Les journaux sont unanimes à faire ressortir l'importance, dans les circonstances actuelles, du renouvellement de la Triplice.

Le *Fremdenblatt*, officieux, s'exprime ainsi :

Le caractère éminemment pacifique que revêt la Triple Alliance, fait apparaître la prolongation de ce traité comme un événement d'une importance extraordinaire et qui aura une heureuse répercussion pour le maintien de la tranquillité en Europe.

De la *Zeit*, organe gouvernemental :

Le renouvellement de la Triplice est un avis à la Triplice Entente.

De l'*Arbeiter Zeitung*, socialistes :

La publication sensationnelle du renouvellement de la Triplice constitue une démonstration contre les puissances de la Triple-Entente, et sert à souligner dans toute sa force l'attitude de l'Italie dans les questions pendantes.

PARTI SOCIALISTE

Section française de l'Internationale ouvrière

CONSEIL NATIONAL

BUREAU

Réunion du Bureau, ce soir lundi, à 5 heures du soir, au siège.

Le secrétaire : Louis DUBREUILH.

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

LE SECRÉTAIRE

POUR L'HUMANITÉ A 6 PAGES

ET SON IMPRIMERIE

Emprunt Obligataire de 300.000 fr.

EN DOUZE MILLE OBLIGATIONS DE 25 FRANCS

Portant intérêt de 4 % l'an

REMBOURSABLES EN 40 ANNÉES

Par voie de tirage au sort

GARANTIES PAR LE PARTI SOCIALISTE

Obligations par Versements partiels

DIXIEME LISTE

01913 H. Bollé, à Etampes, 3^e vers. 5
sur 1 oblig. 25
01914 G. de coopérat. boulangers de la Bercy-Picpus, 13^e arr. 1^e vers. sur 15 oblig. 15 25
01915 Mary, à St-Dizier, 3^e v. 1 ob. 6 50
01916 Et. d'Haussy, à Paris, 2^e v. sur 1 oblig. 5
01917 Un boulanger tourangeau 2^e vers. sur 1 oblig. 5
01918 Zerr, d'un groupe d'agents des P.T.T., 3^e v. sur 1 oblig. 2
01919 Boy, P.T.T., Paris, 3^e v. sur 1 oblig. 2
01920 Bonnard (Id.) 2^e vers. 2
01921 Pethou (Id.) 2^e vers. 2
01922 Provost (Id.) 2^e vers. 2
01923 Fouchier (Id.) 2^e vers. 2
01924 Bechet (Id.) 2^e vers. 2
01925 camarades de l'Union coopérative d'Amiens, 2^e v. 5 ob. 65
01926 Un coiffeur de la 10^e section des P.T.T., 3^e v. 4 obl. 10
01927 Conseil et contrôle de la Pharmacie de la Bellevilloise, 2^e vers. sur 2 oblig. 8 50
01928 (Id.) 2^e vers. sur 1 oblig. 1 1 50
01929 Mme Van Derheyden, Courbevoie, 3^e vers. sur 2 oblig. 35
01930 (Id.) 1^e vers. sur 2 oblig. 2
01931 Groupe du Combat (19^e sect. du P.S.), 3^e vers. sur 8 oblig. 29
01932 Legay, Paris, 2^e v. 4 obl. 25
01933 35 ouvriers de la maison Delaunay-Belleville, 1^e v. 25 ob. 25

Total de la 10^e liste..... 43 255
Total des listes précédentes..... 2179 25962 40

Total à ce jour..... 2222 26217 40

LA PRÉSIDENTIE de LA RÉPUBLIQUE

M. Léon Bourgeois serait candidat.

D'après une note publiée hier soir par *l'Intransigeant*, M. Léon Bourgeois aurait définitivement accepté de poser sa candidature à la présidence de la République.

Ce serait la suite d'une démarche faite il y a huit jours auprès de M. Bourgeois par des amis influents, que la décision aurait été prise.

De plus, ajoute notre confrère, l'une des objections présentées contre la candidature de M. Léon Bourgeois et tirée de ce fait que l'ancien président du conseil est veuf, serait résolue de la façon suivante : le docteur Bourgeois, fils de M. Léon Bourgeois, est fiancé depuis quelques jours et son mariage aurait lieu incessamment. Et, ainsi, la question de la présence d'une femme à l'Élysée — présence nécessaire pour les réceptions officielles — serait résolue.

VIENT DE PARAITRE :

EXAMEN DE LA DOCTRINE SYNDICALISTE

Par SIDNEY et BEATRICE WEBB

En vente à la Librairie de l'Humanité, L'Exemptaire franco, 0 fr. 35.

POUR LES ENFANTS D'USINE (1)

LA TRAITE DES PETITS BRETONS

Le marché aux gamins dans le Morbihan. — On racole pour les cristalleries de la banlieue parisienne. — Au Bas-Meudon parmi les ouvriers du feu, il y a des garçons de onze ans qui travaillent la nuit.

On a vu par notre enquête sur la verrerie de Laignelet que les patrons n'ont pas le monopole du commerce des enfants. La verrerie a de nombreux fournisseurs français et étrangers : elle consomme beaucoup de main-d'œuvre juvénile parce que le travail de nuit, les blessures et les coups usent vite les garçonnets. La majorité des ouvriers verriers refusent de livrer leur progéniture à l'usine, l'usine jette donc son dévolu sur les orphelins, les assistés. Mais cela est insuffisant pour combler les vides produits par l'insalubrité et les accidents du métier. Alors les racoleurs achètent les petits Bretons, les petits Espagnols et les petits Bretons.

Les petits Bretons servent les verreries de la banlieue parisienne. Ils forment des colonies au Bas-Meudon et au Bourget, pays de cristalleries. Le régime qu'ils y subissent est celui de l'internat, mais un internat où dix heures de travail, diurne ou nocturne se passent devant les gueules des fours, sous 400° de chaleur, dans les halls à l'atmosphère torride et vicieuse. Ils étaient des paysans qui vivaient libres, qui possédaient une santé robuste, quand un jour le représentant de l'usine arriva dans le département. Il descendit

à Melrand, bourg du canton de Baud (Morbihan). Il raffa tous les gamins « disponibles », il en acheta 30 au bourg de Bury, canton de Ploëray, 30 à mes, lors dans un dortoir « duquel on voit tout Paris ». Or, au nombre des petits, parmi les engagés non volontaires, se trouvait Pierre Kerbellec, âgé de onze ans. La loi interdit de faire travailler en usine les enfants qui n'ont pas treize ans. Faire travailler en verrerie un enfant de onze ans, c'est un attentat contre la vie, un véritable meurtre. Pierre Kerbellec, écolier laborieux, avait obtenu tout jeune son certificat d'études. C'est ce qui explique peut-être que, par une grave, mais légitime violation de la loi, il fut compris parmi les gamins dirigés sur la cristallerie du Bas-Meudon où sa captivité commença le 1^{er} novembre 1912.

Le Meeting du Métro

UNE ENORME AFFLUENCE ATTESTE L'ÉNERGIE DE LA CORPORATION

De une heure du matin à cinq heures du matin, les employés du Métropolitain ont tenu une réunion à la salle du Travail. Par une note en dernière heure, hier, nous laissons prévoir le succès de ce meeting ; mais nous étions fort au-dessous de la vérité : la salle Ferrer pleura à éclater les salles des bas-côtés ; les couloirs, le parvis, il y avait du monde partout et combien tassé !

Devant cet admirable public les orateurs n'ont eu qu'à se laisser porter par leur sujet. Les applaudissements et les acclamations saluaient chaque période.

Comme un hommage bien mérité aux victimes de l'action syndicale, on fait mettre au bureau deux révoqués de 1904 et deux de 1910. Puis Raoul, le secrétaire du syndicat, décrit en larges traits, les progrès de l'organisation actuelle ; la crise de découragement de 1919 est surmontée, les recrus viennent nombreuses, les réserves d'énergie s'accroissent, et le syndicat est dès à présent une force avec laquelle il faudra compter.

Bled parle avec ironie des messages de la presse bourgeoise, Varenne indique avec quels procédés obliques M. Berthelot, afin d'obtenir la prolongation de sa concession, a tenté de surprendre la bonne foi du Conseil municipal et comment il y serait parvenu si le syndicat n'avait fait vigilance et Morin, avec sa bonhomie coutumière, fait une courte allocution.

Voici Cachin que des ovations accueillent. Chiffres en main, il démontre que la situation du métro est des plus florissantes, que l'administration pourrait donc sans ruiner ses actionnaires, améliorer le sort du personnel ; il faudra qu'elle s'y résolve, les conseillers socialistes feront à la tribune toutes les interventions nécessaires, mais ces améliorations seront d'autant plus rapides que plus nombreux seront les syndiqués.

Maintenant paraissent à la tribune deux conseillers de la majorité radical-réactionnaire, MM. Petitjean et Lemarchand, viennent, naturellement, assurer les employés du métro de toutes leurs sympathies. Mais dans leurs déclarations assez grises, il importe de souligner une phrase de M. Lemarchand :

« Il a flétri la Compagnie du métro de vouloir pour diviser son personnel à la constitution d'un syndicat jaune et il a ajouté que les ouvriers qui adhèrent à une telle association désertent leurs intérêts et leur devoir ».

La vérité de cette pensée est évidente ; mais nous avons quelque surprise — heureuse d'ailleurs — à la trouver dans la bouche de M. Lemarchand.

Trois orateurs demeurent, encore que l'heure imposable va les forcer à être brefs. Musy, avec son expérience de médecin, analyse les conditions de salubrité — vantées par le fameux ordre du jour 78 — des souterrains du métro ; elles méritent impitoyablement la santé des plus solides ; Laval parle avec émotion des procès que les tuberculeux doivent intenter à la Compagnie, enfin Guinchard, en mots rapides, établit que les employés du métro ne doivent rien aux efforts de la jeune association fraternelle ; c'est lui qui a fait pour les retraites les démarches nécessaires.

C'est fini. Dans quelques minutes, le métro va rouler. Il attend ses esclaves. Dans un délire d'enthousiasme on vote l'ordre du jour suivant :

« Les ouvriers et employés du chemin de fer du Métropolitain de Paris réunis le 8 décembre, Bourse du Travail, au nombre de quatre mille, sous la présidence de leur camarade Peyzant, l'un des douze administrateurs du Syndicat de 1904 poursuivis par la Compagnie du M. P., protestent contre les poursuites odieuses dont ces derniers sont l'objet, ainsi que contre l'ordre du jour n° 78 qui les considère comme une injure.

Après avoir entendu les camarades Raoul, secrétaire ; Bled de l'Union des syndicats ; Varenne, Marcel Cachin, Lemarchand, Petitjean, Morin, conseillers municipaux ; le docteur Musy dans son brillant exposé technique ; Pierre Laval, avocat-conseil du syndicat ;

« Le Parti Socialiste (S.F.I.O.)

Le Carnet Militaire

UN OFFICIER FRAPPEUR

Il n'est jamais trop tard pour enregistrer des faits utiles. En voici un que l'on nous signale au mérite d'être connu.

Le tribunal correctionnel de Nice a condamné à 200 francs d'amende pour coups et blessures le lieutenant Paul Jeanbreaud du 3^e régiment d'infanterie, actuellement détaché à Paris, au ministère de la guerre.

Ce jeune et bouillant officier avait eu à Nice une altercation avec un honorable passant. Il l'avait frappé à bras raccourcis, à bras si raccourcis que la victime reçut aux reins une blessure qui exigea une opération chirurgicale.

Il est à souhaiter que cet insouciant attaché, lorsqu'il reviendra dans son corps d'armée ou dans un autre, soit moins brutal avec les soldats qu'il ne l'est avec les « pékins ».

Le Meeting du Métro

UNE ENORME AFFLUENCE ATTESTE L'ÉNERGIE DE LA CORPORATION

« Cet ordre du jour a été voté à l'unanimité. Une collecte faite à la sortie en faveur des révoqués de 1904 a produit la somme de 175 francs. — A. S. »

Le Satrape du Finistère CONTINUE

Il autorise un Meeting contre la guerre mais il empêche une Manifestation dans la rue.

Brest, 8 décembre. — (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Nous avons annoncé qu'un meeting contre la guerre avait lieu à Brest, aujourd'hui et qui devait être suivi d'une manifestation dont les militants ouvriers et socialistes, aussi bien que les pacifistes de la bourgeoisie bretonne, se félicitaient.

Le meeting a eu lieu ce matin dans la salle bretonne. Il a eu le succès le plus vif. La salle était comble et des centaines et des centaines de personnes qui n'avaient pu y trouver place, attendaient au dehors l'heure de la sortie.

Les citoyens Masson, maire de Brest, Goude, député socialiste, Pengam, Legall, Tamez ont tour à tour crié leur haine contre la guerre, leur foi dans l'énergie ouvrière et socialiste qui empêche le retour dans les pays civilisés. Leurs discours ont été sanctionnés par le vote de la motion du Congrès de Bâle.

La manifestation qui devait suivre le meeting, n'a pas eu lieu. Le préfet du Finistère avait fait signifier la veille au maire de Brest qu'il lui enlevait les pouvoirs de police. C'est ce que le citoyen Masson a déclaré à l'ouverture du meeting.

Et comme le préfet avait mobilisé aux abords de la salle une masse de gendarmes à cheval, il a déclaré qu'il était obligé de dégager sa responsabilité de ce qui pouvait arriver si la manifestation avait lieu.

Si aucun incident notable ne s'est produit à la sortie, c'est que la population de Brest a eu la sagesse de ne pas fournir au satrape du Finistère l'occasion de bien mériter de M. Steeg en faisant sabrer les ouvriers.

Les monstrueux abus de pouvoir de cet ennemi acharné de la municipalité socialiste soulèvent une réprobation unanime qui pourrait se traduire un jour ou l'autre par une manifestation éclatante que les forces de police ne pourront empêcher. La classe ouvrière de Brest est de plus en plus irritée contre les procédés tsaristes employés contre leurs élus. — GUILLON.

Le Rôle des Cercles Coopératifs

Par Ernest Poisson

En vente à la Librairie de l'Humanité. L'exemplaire franco, 0 fr. 15 ; le cent, 5 fr. 60.

La Situation dans les Balkans

DECLARATION DE KIAMIL PACHA

Le Temps a publié hier une conversation que son envoyé spécial, M. Jean Rodès, a eue avec le grand vizir.

En voici les passages les plus saillants :

An sujet des négociations de paix, je lui demandai sur quels points la Turquie désirait ne pas céder.

Il me répondit que la Turquie ne pouvait pas permettre qu'un BATHAN fut tiré en dehors de la Serbie pour rejoindre la mer, quelle ne pouvait davantage abandonner Andrinople.

Je ne pus avoir d'indication sur les concessions que la Turquie serait disposée à faire. L'entretien continua ainsi :

— Le gouvernement est-il partisan de l'entrée de la Turquie dans la confédération balkanique ?

— Cela dépendrait de la valeur de cette confédération et des avantages que nous pourrions y trouver.

— Au point de vue extérieur, quelle sera l'attitude de la Porte ?

— Nous désirons, et nous en avons besoin, être bien avec tous les pays voisins, mais nous ne faisons pas oublier que la Turquie est un pays maritime, et quelle a intérêt surtout à être en bonnes relations avec certaines puissances maritimes.

Après avoir indiqué un certain nombre de projets de réformes que le gouvernement ottoman désire appliquer à l'intérieur de l'Empire, Kiamil pacha a déclaré qu'il a été peiné de voir l'hostilité de la presse française envers la Turquie.

Par contre — a ajouté le grand vizir, — nous reconnaissons l'aide que le gouvernement français et britannique ont apportée à la Turquie.

La Situation dans les Balkans

DECLARATION DE KIAMIL PACHA

« Le Temps a publié hier une conversation que son envoyé spécial, M. Jean Rodès, a eue avec le grand vizir. En voici les passages les plus saillants : An sujet des négociations de paix, je lui demandai sur quels points la Turquie désirait ne pas céder. Il me répondit que la Turquie ne pouvait pas permettre qu'un BATHAN fut tiré en dehors de la Serbie pour rejoindre la mer, quelle ne pouvait davantage abandonner Andrinople. Je ne pus avoir d'indication sur les concessions que la Turquie serait disposée à faire. L'entretien continua ainsi : — Le gouvernement est-il partisan de l'entrée de la Turquie dans la confédération balkanique ? — Cela dépendrait de la valeur de cette confédération et des avantages que nous pourrions y trouver. — Au point de vue extérieur, quelle sera l'attitude de la Porte ? — Nous désirons, et nous en avons besoin, être bien avec tous les pays voisins, mais nous ne faisons pas oublier que la Turquie est un pays maritime, et quelle a intérêt surtout à être en bonnes relations avec certaines puissances maritimes. Après avoir indiqué un certain nombre de projets de réformes que le gouvernement ottoman désire appliquer à l'intérieur de l'Empire, Kiamil pacha a déclaré qu'il a été peiné de voir l'hostilité de la presse française envers la Turquie. Par contre — a ajouté le grand vizir, — nous reconnaissons l'aide que le gouvernement français et britannique ont apportée à la Turquie. »

La Situation dans les Balkans

DECLARATION DE KIAMIL PACHA

« Le Temps a publié hier une conversation que son envoyé spécial, M. Jean Rodès, a eue avec le grand vizir. En voici les passages les plus saillants : An sujet des négociations de paix, je lui demandai sur quels points la Turquie désirait ne pas céder. Il me répondit que la Turquie ne pouvait pas permettre qu'un BATHAN fut tiré en dehors de la Serbie pour rejoindre la mer, quelle ne pouvait davantage abandonner Andrinople. Je ne pus avoir d'indication sur les concessions que la Turquie serait disposée à faire. L'entretien continua ainsi : — Le gouvernement est-il partisan de l'entrée de la Turquie dans la confédération balkanique ? — Cela dépendrait de la valeur de cette confédération et des avantages que nous pourrions y trouver. — Au point de vue extérieur, quelle sera l'attitude de la Porte ? — Nous désirons, et nous en avons besoin, être bien avec tous les pays voisins, mais nous ne faisons pas oublier que la Turquie est un pays maritime, et quelle a intérêt surtout à être en bonnes relations avec certaines puissances maritimes. Après avoir indiqué un certain nombre de projets de réformes que le gouvernement ottoman désire appliquer à l'intérieur de l'Empire, Kiamil pacha a déclaré qu'il a été peiné de voir l'hostilité de la presse française envers la Turquie. Par contre — a ajouté le grand vizir, — nous reconnaissons l'aide que le gouvernement français et britannique ont apportée à la Turquie. »

La Situation dans les Balkans

DECLARATION DE KIAMIL PACHA

« Le Temps a publié hier une conversation que son envoyé spécial, M. Jean Rodès, a eue avec le grand vizir. En voici les passages les plus saillants : An sujet des négociations de paix, je lui demandai sur quels points la Turquie désirait ne pas céder. Il me répondit que la Turquie ne pouvait pas permettre qu'un BATHAN fut tiré en dehors de la Serbie pour rejoindre la mer, quelle ne pouvait davantage abandonner Andrinople. Je ne pus avoir d'indication sur les concessions que la Turquie serait disposée à faire. L'entretien continua ainsi : — Le gouvernement est-il partisan de l'entrée de la Turquie dans la confédération balkanique ? — Cela dépendrait de la valeur de cette confédération et des avantages que nous pourrions y trouver. — Au point de vue extérieur, quelle sera l'attitude de la Porte ? — Nous désirons, et nous en avons besoin, être bien avec tous les pays voisins, mais nous ne faisons pas oublier que la Turquie est un pays maritime, et quelle a intérêt surtout à être en bonnes relations avec certaines puissances maritimes. Après avoir indiqué un certain nombre de projets de réformes que le gouvernement ottoman désire appliquer à l'intérieur de l'Empire, Kiamil pacha a déclaré qu'il a été peiné de voir l'hostilité de la presse française envers la Turquie. Par contre — a ajouté le grand vizir, — nous reconnaissons l'aide que le gouvernement français et britannique ont apportée à la Turquie. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

La salle Ferrer étant retenue pour une fête que donnaient les cheminots, c'est dans la salle des grèves que s'est tenu hier après-midi l'assemblée générale de la typographie parisienne. Au bureau présent place Adrien Boudet, président érigé, et ses assesseurs Abriel et Thomas. Robinet a le premier la parole. Il va préciser l'objet de la réunion : mettre au courant de la situation les camarades qui travaillent parce que leurs patrons ont accepté le nouveau tarif et les 9 heures. Il présente donc un raccourci vigoureux et plein des renseignements que, chaque jour, les délégués des permanences viennent apporter aux grévistes.

Le nombre des grévistes

Nous avons donné hier la distribution par arrondissement des maisons qui ont traité avec le syndicat et de celles où la mise bas a été prononcée ; nous n'avons donc pas à y revenir. Il y a intérêt au contraire, à souligner que la fait Robinet, le pourcentage des grévistes par rapport aux membres de la corporation.

C'est que la presse réactionnaire et conservatrice parle avec dédain de 7 ou 800 grévistes qu'il y aurait sur 15.000 ouvriers. Et l'information ainsi présentée, afin de donner à croire que le mouvement a fait un lamentable fiasco, constitue un impudent trépanage des chiffres.

Il n'y a pas 15.000 typos à Paris, il y en a 6.000, soit 4.200 syndiqués. Sur ce nombre 1.500 avaient, à l'avance, satisfaction ; trois jours de grève ont suffi à faire accéder les conditions nouvelles de travail à 1.800 autres. Et s'il n'y a, en réalité, que 7 à 800 grévistes parmi les typographes, répartis sur une quinzaine de maisons réfractaires, cela ne prouve pas l'échec, mais au contraire la réussite du mouvement, puisque la victoire est déjà acquise pour la majeure partie des troupes syndicales.

Et les résultats moraux, continue Robinet, sont à la hauteur de ces résultats matériels. La solidarité a joué à plein. En effet le Comité syndical a décidé qu'à partir de lundi, en vertu de l'article 7 des statuts, un impôt de 10 % sera prélevé sur le salaire de tous les socialistes travaillant. Cet impôt devra être payé à chaque banque, à partir et y compris celle qui sera touchée le samedi 14 décembre.

Toute banque inférieure à 32 francs est exonérée de l'impôt. Celle supérieure à 32 francs est frappée de l'impôt de 10 % dans son intégralité. Ainsi seront réduites au minimum les souffrances pour les militants de cette lutte. D'ailleurs, terminée, elle ne sera pas la dernière et la victoire qui est assurée nous incitera seulement à marcher vers de nouvelles conquêtes : c'est la province tout entière que nous éveillerons, et ce sera, puissante et invincible, la Fédération d'industrie que nous mettrons debout ; rien qu'à Paris, elle devra avoir 15.000 adhérents et nous irons hardiment à la journée de neuf heures... et de neuf francs !

Progrès des imprimeurs

Cet exposé de Robinet a produit une forte impression. Elle va se maintenir. Car Daudieux, à son tour, vient dire à ses camarades des presses, combien favorablement apparaît la situation.

Il dit que les démarches couronnées de succès chez Dupont, au Petit Echo de la

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les dernières indications qui lui sont parvenues sur le mouvement. C'est l'adhésion des maisons Anselme (8^e) et Desfosse.

On apprend aussi que la maison Rincheval, à Saint-Denis, réfractaire depuis 10 ans, vient d'accepter le nouveau contrat.

Vierbo fait un appel aux jeunes énergiques et d'autres signalent les maisons Langlois, à Paris, et Charrière, à Sceaux, comme devant être particulièrement surveillées.

Une collecte a été faite à la sortie au profit moitié des fondateurs en grève et moitié des militants des jeunesses qui sont emprisonnés. — A. S. »

La Grève du Livre

DES CHIFFRES PRÉCIS ÉTABLISSANT LE SUCCÈS DU MOUVEMENT

« Avant 1900, il y avait quatre syndicats et point de loi ; la fusion faite n'a pas donné un chiffre considérable de cotisants. Mais avec la grève actuelle, ses revendications et ses premiers succès, les adhésions sont venues extraordinairement nombreuses. Le chiffre de 1906 est dès à présent triplé.

En terminant, Daudieux parle aussi de l'impôt de grève et des indemnités.

Dernières nouvelles du mouvement

Robinet reprend la parole pour communiquer les